

Ces champs, ces prairies verdoyantes d'où émergeait, comme un îlot, la chaumine paternelle, Anne les quittait tous les jours depuis qu'avait commencé le dénombrement ordonné par l'édit de César Auguste.

L'enfant était attirée vers la petite ville orientale par le mouvement inaccoutumé que produisait la présence des officiers impériaux, et de ceux qui venaient de tous côtés se faire enregistrer par ces représentants de la puissance civile.

Un soir, par le court et froid crépuscule de décembre, Anne est soudain frappée à la vue d'une femme toute jeune, de condition modeste, mais d'une beauté idéale, mélange ineffable de grâce et de majesté, qu'accompagne un homme plus âgé.

Subjugée par un charme irrésistible, Anne les suit à travers les ruelles de Bethléem. Elle les voit chercher un gîte dans les hôtelleries.

— Pas de place pour vous! leur est-il répondu de ce ton méprisant qui signifie en toutes les langues: Pas de place pour les pauvres!...

Anne s'attache aux pas du couple errant, qui se décide à frapper aux portes des maisons particulières.

— Un logement de grâce! suppliait Joseph.

— Le moindre réduit nous suffira, insistait doucement Marie.

Et partout mêmes cœurs de glace, mêmes humiliants refus.

A ce triste spectacle, Anne est vraiment navrée. Des flots de compassion jaillissent de son âme; et ne pouvant se faire issue par ses lèvres closes, ils s'épanchent en regards de feu, en gestes désolés.

Que serait-ce donc si elle savait, la bonne petite Anne, que son Rédempteur est là, qu' " Il est venu chez les siens, et que les siens ne veulent pas le recevoir!... "

Un nouveau refus, plus dur que les autres, met le comble à la douleur de l'enfant. Sans trésor pour l'aumône, elle a son cœur pour la charité. Elle s'approche de la jeune femme, se saisit de sa main qu'elle couvre de baisers et de larmes.

Ces larmes, Marie les recueille jalousement. Et les offre au Verbe incarné, en réparation des outrages dont Il est abreuvé avant même d'apparaître au monde.

Elles coulent, ces larmes d'Anne, dans le Cœur de Jésus, chaudes, onctueuses, suaves comme le lait virginal qui, dans quelques heures, s'épanchera du sein de sa Mère, pressé par ses lèvres enfantines.

Mais la nuit est venue. La bergerette se joint au groupe pastoral qui, de Bethléem, va regagner les chaumières en dehors des murs.

Le souvenir des voyageurs repoussés brutalement ne quitte pas la pensée d'Anne. C'est en vain que dans son lit elle attend le sommeil. Il fuit loin de ses paupières, pour ne laisser devant ses yeux que l'image de cette jeune femme si belle, si belle qu'aucune autre ne lui ressemble.